

vient à empêcher la vente du lait frelaté et du lait impur; mais il y a d'autres mesures à prendre pour réduire au minimum les décès des enfants.

Ces mesures, c'est aux mères de famille elles-mêmes qu'il appartient de les mettre en pratique; elles consistent surtout à ne pas trop bourrer leurs enfants de nourriture, à ne pas leur donner des aliments que les estomacs des petits ne peuvent bien digérer et à éviter de les droguer, de les médicamenter avec des remèdes de bonne femme, avec des sirops de tout nom et de toute provenance dont elles ne connaissent ni la composition, ni les effets. Aucun médicament, si inoffensif puisse-t-il paraître, ne doit être donné à un enfant sans ordonnance du médecin. A ce propos, combien de mères de famille n'attendent-elles pas trop longtemps avant de faire venir le médecin. Il faut faire l'éducation des mères de famille et le département de l'hygiène fait oeuvre bonne et utile en distribuant, comme elle le fait depuis quelque temps, une brochure sur les soins à donner aux enfants.

Nous souhaitons qu'on trouve un moyen sûr, facile, prompt et à la portée de tout le monde de discerner un bon lait propre à la nourriture de l'enfant, d'un lait impropre à son usage. La chose ne doit pas être impossible et celui qui trouverait ce moyen aurait bien mérité de l'humanité. Espérons que quelque savant, quelque chercheur philanthrope le trouvera.

LA SITUATION DES BANQUES

Nous donnons ci-dessous le résumé du rapport au 30 juin dernier des banques incorporées; on remarquera quelques changements importants par rapport aux chiffres du mois précédent que nous reproduisons, comme d'habitude, pour comparaison.

La circulation a augmenté d'un mois à l'autre de près de \$4,800,000 et elle est plus forte de \$6,144,000 que pendant le mois correspondant (juin) de 1906.

Les dépôts du public de toute provenance sont en augmentation de \$2,608,611 sur ceux du mois de mai dernier et de \$64,522,464 sur ceux du mois de juin 1906. Il est à remarquer que seuls les dépôts en comptes courants ont été en diminution pendant le mois dernier; ils ont perdu \$2,023,650, ce qui s'explique par les retraits du commerce qui a eu à satisfaire aux échéances en raison des approvisionnements en marchandises du printemps.

Les balances dues aux banques autres que celles du Canada sont sensiblement les mêmes qu'au mois de mai, mais il n'en est pas de même des balances dues par les banques du dehors à nos banques incorporées. Ainsi, tandis que les banques en Angleterre ont augmenté leur solde débiteur de \$3,612,000, les autres

banques étrangères ont diminué le leur de \$503,000. Tout compte fait entre le débit et le crédit des banques à l'étranger dans nos banques incorporées, il reste un solde créditeur de \$6,970,000 en faveur de ces dernières.

Les prêts à demande remboursables au Canada ont diminué en juin de \$405,207 et sont de \$6,543,522 en diminution sur le chiffre de juin 1906. On sait les raisons de cette diminution: la rareté et la cherté du loyer de l'argent pour les fins de spéculation.

Les prêts à demande remboursables en dehors du Canada sont, au contraire, en gain de \$3,017,195 sur mai dernier et de \$1,822,051 sur juin 1906. Il semblerait qu'il y ait là une contradiction avec la remarque que nous venons de faire au sujet des prêts à demande au Canada.

Cette contradiction est plus apparente que réelle et voici pourquoi: une banque, qui ne fait pas de prêts à demande au Canada, entre pour plus de moitié dans le chiffre total des prêts à demande consentis ailleurs; et, sur les sept autres banques qui font ce genre de prêts à l'étranger, cinq reçoivent des dépôts de l'étranger qu'elles emploient de cette façon. Il est à remarquer, d'ailleurs, que ces banques, à fort capital généralement et pourvues de réserves importantes, considèrent avec raison qu'il est sage d'avoir à l'étranger une partie de leurs prêts immédiatement réalisables, de manière à les rappeler en cas de besoin, sans gêner le marché local. Il est à noter aussi que ces placements leur sont plus avantageux parfois que de mettre en portefeuille des bons ou des actions sujets à des variations et rapportant un intérêt d'autant moindre que les valeurs offrent plus de sécurité.

Quant aux prêts commerciaux, proprement dits, ils ont avancé en juin de \$2,222,618 sur mai et sont en augmentation de \$85,308,469 sur le chiffre de l'an dernier.

L'augmentation persistante de la circulation et des prêts au commerce est un indice du développement commercial du pays.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 mai et au 30 juin 1907:

	31 mai 1907	30 juin 1907
PASSIF		
Capital versé.....	\$96,167,889	\$96,362,130
Réserves.....	69,412,774	69,556,585
Circulation.....	\$70,741,113	\$75,510,402
Dépôts du Gov. Fédéral.....	5,289,864	5,191,321
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	11,098,723	10,450,465
Dép. du public remb. à demande.....	172,065,976	170,042,326
Dép. du public remb. après avis.....	415,476,948	419,417,563
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	58,481,660	59,176,306
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	2,053,494	1,731,619
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	6,463,247	6,480,286
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	12,140,541	12,210,426
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	5,709,760	5,891,386
Autre passif.....	17,160,877	14,973,414
	\$777,285,285	\$781,075,593

ACTIF

Espèces.....	\$24,801,913	\$24,161,693
Billets fédéraux.....	44,463,816	45,554,182
Dépôts en garantie de circulation.....	3,681,208	4,188,909
Billets et chèques sur autres banques.....	30,649,668	29,516,911
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	2,060,195	1,731,649
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....	8,315,930	9,267,438
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.....	6,687,246	10,300,165
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....	15,275,204	14,771,776
Obligations des gouvernements.....	10,140,107	9,666,951
Obligations des municipalités.....	21,677,724	21,674,369
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	40,915,499	41,381,810
Prêts à demande remb. en Canada.....	49,886,386	49,481,179
Prêts à demande remb. ailleurs.....	52,281,678	55,298,873
Prêts cour. en Canada.....	584,707,830	586,830,418
Prêts courants ailleurs.....	25,412,267	23,388,259
Prêts au Gov. Fédéral.....		2,258
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	1,645,995	1,853,676
Créances en souffrance.....	3,312,459	3,559,069
Immeubles.....	853,825	972,442
Hypothèques.....	370,872	356,299
Imm. occupés par banq.....	15,778,215	15,939,081
Autre actif.....	8,151,472	8,404,849
	\$951,069,950	\$958,342,255

ASSOCIATION DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le dix-huitième pique-nique annuel de cette Association a eu lieu par un temps superbe, à l'Île aux Noix, et a eu le plus franc succès. Au point de vue de l'assistance, il a été, croyons-nous, celui qui a réuni le plus d'excursionnistes, et il convient de remarquer que, contrairement à ce qui s'était passé les années précédentes, il y avait, ainsi qu'on le verra en parcourant la liste des noms des assistants, un grand nombre des marchands-détailleurs les plus en vue de Montréal.

Le but de l'excursion n'aurait pu être mieux choisi. A part l'intérêt historique qui se rattache à l'Île aux Noix, le site même de l'endroit est enchanteur et les excursionnistes ont surtout apprécié la partie du trajet qui s'est faite sur le Richelieu.

Après le lunch, quelques courts discours furent prononcés. M. W. U. Beaudry souhaita en termes appropriés la bienvenue aux excursionnistes au nom de l'Association dont il est le président. MM. J. G. Watson, U. Trowern, J. A. Beaudry, J. B. Lamoureux, président de l'Association, prenant également la parole et prononçant des allocutions dans les circonstances.

Après quoi les excursionnistes se dispersent, les uns pour se reposer à l'ombre, les autres pour visiter les anciennes casernes qui sont des plus intéressantes. Disons à ce sujet qu'il est pénible de voir ce que l'on pourrait presque appeler des monuments historiques négligés d'une telle façon.

Au train dont cela va et, bien que ces bâtisses soient construites d'une façon très solide, il n'en restera que des ruines. Il nous semble que le Canada n'est vraiment pas si riche en monuments pour qu'il néglige d'une telle façon les